

FRANCE

Darmanin fait un pas vers l'autonomie de la Corse

Le ministre français de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a assuré jeudi en Corse engager « la parole de l'État » dans ses discussions avec les responsables nationalistes sur une possible autonomie de l'île alors qu'à Paris, la justice a suspendu la peine d'Yvan Colonna pour « motif médical ». Cette suspension prévue par la loi en cas de pronostic vital engagé est « un soulagement pour la famille », a réagi auprès de l'AFP Sylvain Cormier, l'un des avocats du militant indépendantiste, toujours dans le coma dans un hôpital de Marseille suite à son agression à la prison d'Arles (Bouches-du-Rhône) le 2 mars, par un détenu radicalisé. Après deux jours d'échanges avec les élus corses lors desquels il a répété être prêt à mener des discussions pouvant « aller jusqu'à l'autonomie » de l'île, le ministre de l'Intérieur a confirmé devant la presse qu'il accepterait de s'engager noir sur blanc : « Ce que je dis, (...) je suis capable de l'écrire », a-t-il assuré. AFP



© AFP

RD CONGO

Des ONG alertent sur la préparation d'élections « chaotiques » en 2023

Soixante-deux organisations congolaises et étrangères ont alerté jeudi sur la préparation en République démocratique du Congo (RDC) d'élections « bâclées et chaotiques » prévues fin 2023, après avoir relevé des similitudes avec les précédents scrutins aux résultats contestés, organisés en 2011 et 2018. « La préparation des élections accuse déjà un retard de douze mois. Or, il faut mille jours pour organiser des élections transparentes, inclusives, libres et crédibles en respectant le délai constitutionnel », a expliqué Jérôme Bonso, de la Ligue nationale pour des élections libres et transparentes (Linelit) au cours d'une conférence de presse à Kinshasa. « Nous déclarons ensemble (avec les ONG congolaises) que les prochaines élections en 2023 doivent se dérouler d'une autre manière. Mais, après analyse du processus de préparation, nous avons peur », a pour sa part déclaré un ancien responsable de l'agence américaine Usaid en RDC, Tony Gambino. BELGA

YÉMEN

Des pourparlers de paix prévus

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui regroupe six pétromonarchies arabes, a indiqué jeudi être prêt à organiser des pourparlers de paix avec les rebelles houthis du Yémen, malgré le refus de ces derniers d'y participer s'ils se tenaient à Riyad. Le Yémen, le plus pauvre de la péninsule arabique, est confronté à une guerre dévastatrice depuis 2014. Elle oppose les rebelles houthis, soutenus par l'Iran, au gouvernement, appuyé par une coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite et dont les Emirats arabes unis sont un acteur clé. Selon l'ONU, la guerre a causé la mort de près de 380.000 personnes et l'une des pires crises humanitaires au monde. AFP

SANTÉ

Des fourmis renifleuses de cancer

Des chercheurs français ont entraîné des fourmis à reconnaître des cellules cancéreuses grâce à leur odorat. Une découverte qui ouvre des nouvelles perspectives de dépistage.

SANDRA DURIEUX

On savait les petites bêtes particulièrement malignes. Mais on ignorait encore que les fourmis étaient dotées d'un odorat surpassant aux vertus insoupçonnées. Baptiste Piqueret, chercheur à la Sorbonne, à Paris, en a même fait sa thèse de doctorat, intrigué par l'intelligence sociale et organisationnelle de ces insectes. Et la découverte qu'il vient de faire avec une équipe de scientifiques du CNRS, de l'Inserm et de l'Institut Curie pourrait bien révolutionner la détection du cancer à l'avenir. « Les fourmis utilisent l'olfaction pour leurs tâches quotidiennes », explique Patrizia d'Ettore, qui a participé à la recherche. « Baptiste savait qu'on pouvait les entraîner à reconnaître des odeurs spécifiques. Or, plusieurs études scientifiques ont démontré que les cellules cancéreuses émettent des composants organiques volatils qui produisent une odeur bien spécifique. Il a donc voulu voir si les fourmis seraient capables de les reconnaître. »

Comme un maître-chien, le chercheur a donc commencé « l'entraînement » de ses fourmis, qui n'a en réalité rien de bien compliqué. « Comme on peut le faire avec d'autres animaux, on associe

une odeur à une récompense, en l'occurrence ici une goutte d'eau sucrée », explique Patrizia d'Ettore. « On associe une cellule cancéreuse, plus précisément une cellule de cancer ovarien cultivée en laboratoire, à la récompense sucrée. Ensuite, on présente à la fourmi les cellules cancéreuses et les cellules saines sans récompense associée. Et on remarque alors qu'elle se place instinctivement sur la cellule cancéreuse à la recherche sans doute de la nourriture associée. »

Différents cancers distingués

Les chercheurs ont poussé l'étude un peu plus loin en entraînant les fourmis à reconnaître deux types de cellules cancéreuses différentes : une issue d'un cancer des ovaires et une autre d'un cancer du sein. Et là aussi, les fourmis sont parvenues à distinguer les cellules pour lesquelles elles avaient été entraînées. « L'avantage des fourmis par rapport aux chiens est qu'elles apprennent très vite, en moins de 30 minutes », explique encore la chercheuse. « Pour cette étude, on a utilisé une espèce de fourmis très commune, la *formica fusca*, que l'on peut trouver n'importe où et en grande quantité. »

Mais ce n'est pas demain que les fourmis feront leur entrée dans les labora-



toires. « L'étude, publiée dans la revue *IScience*, aura comme seconde étape un essai avec des souris, dont certaines présenteront des cellules cancéreuses. On déterminera alors si les fourmis sont aussi capables de détecter les cellules dans un corps animal qui produit beaucoup d'odeurs en même temps. Si cela fonctionne, on pourra passer à un essai sur des humains. » Mais que les phobiques des insectes se rassurent, si les fourmis venaient un jour à être utilisées pour le dépistage des cancers, pas question de voir les petites bêtes se promener sur nos corps. « Les analyses se feraient en laboratoire via des échantillons de biopsie, de sang et d'urine que l'on soumettrait aux fourmis. Cela pourrait être une alternative intéressante et complémentaire aux méthodes disponibles comme les IRM ou les mammographies, qui sont chères et invasives, ce qui limite leur utilisation à grande échelle. Le dépistage des cancers et la mise en place de nouvelles méthodes de détection sont un enjeu de santé publique. »

Des échantillons de cellules cancéreuses sont soumis aux fourmis en laboratoire.

© PAUL DEVIENNE, LABORATOIRE D'ÉTHOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET COMPARÉE DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD.

ÉNERGIE

La Wallonie plus généreuse à travers ses primes

Faute d'une intervention directe sur les factures, la Région veut faciliter la rénovation des bâtiments et l'investissement dans de nouveaux modes de chauffage.



ÉRIC DEFFET

Que peut faire le gouvernement wallon pour soulager la facture énergétique des ménages ? L'option d'une intervention directe sur les factures, en complément de l'action menée au niveau fédéral, a été enterrée par la tripartite PS-MR-Ecolo.

Ce qui ne signifie pas que le débat est évacué : ce jeudi, le conseil des ministres a adopté des mesures qui mobilisent 16 millions d'euros sur les compétences de Philippe Henry (Ecolo, Energie) et Christophe Collignon (PS, Logement).

Les primes wallonnes (70 % maximum de la facture) valent notamment pour une pompe à chaleur (pour l'eau chaude ou le chauffage). © DR

L'équilibre trouvé est subtil, entre l'urgence liée à l'explosion des coûts et une vision à plus long terme qui figure en bonne place dans le plan de relance post-covid. L'option retenue ici vise à lever les freins financiers aux investissements économiseurs d'énergie.

La première mesure doit faciliter l'investissement dans un mode de chauffage plus économe. Jusqu'à présent, un tel projet se heurtait souvent à l'obligation de réaliser un audit préalable autant que coûteux. Cette condition est levée : l'audit n'est plus obligatoire, ce qui devrait accélérer les procédures et les investissements.

Le gouvernement étend ainsi à l'ensemble du territoire wallon une disposition qui valait déjà pour les victimes des inondations. Au-delà de l'audit, les primes wallonnes (70 % maximum de la facture) valent pour une pompe à chaleur pour l'eau chaude sanitaire, une pompe à chaleur pour le chauffage, une chaudière biomasse, un chauffe-eau solaire ou un poêle biomasse local.

Pour avoir accès aux primes en faveur de travaux de rénovation énergétique plus conséquents, un audit énergétique préalable reste toutefois obligatoire. Mais l'intervention régionale sur cette dépense sera plus importante, entre juin 2022 et juin 2023 : selon les revenus, elle ira à l'avenir de 150 à 900 euros.

Pas certain que ces décisions réussissent à convaincre l'opposition. Ainsi, le PTB n'a pas de mots assez durs pour qualifier la politique en la matière du gouvernement wallon alors que des décisions spectaculaires sont prises ailleurs : en Flandre, 218 millions supplémentaires ont été prévus pour la rénovation des bâtiments, les pompes à chaleur et les énergies renouvelables pour 2022 et 2023.

Le ministre Henry estime toutefois que la Wallonie n'a pas de leçons à recevoir : « La Flandre reste bien en dessous des mesures en vigueur en Wallonie et à Bruxelles. Le plafond de subventionnement y est tout à fait inférieur à celui de la Wallonie : entre 35 et 50 % de subventionnement, selon les revenus, alors qu'en Wallonie, ce plafond est à 70 % pour tout le monde, même si le montant de la prime varie en fonction des moyens du ménage », souligne son cabinet.